

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B.

30 JUIN 1927

QUATORZIEME ANNEE

No. 26

A L'ECOLE

Nous aurons bientôt l'assemblée annuelle de l'école. C'est un événement important et qu'il ne faut pas laisser passer inaperçu. On se rappelle encore des événements de l'année dernière alors que, comptant sur notre nonchalance, un groupe de citoyens s'organisaient, se rendaient à l'école avec leurs épouses et même leurs mères, pour imposer aux contribuables de langue française un commissaire qui ne leur allait pas du tout. On sait aussi le résultat de cette menée sournoise: la désorganisation de notre école, le départ de ce que nous avions de mieux comme professeurs, et dernièrement le renvoi, sans en donner raison, de notre meilleure institutrice.

Allons nous laisser la chose se répéter cette année? Allons nous faire preuve encore d'indifférence dans une question que tout bon citoyen doit avoir à coeur?

Autrefois nous avions au moins le recours de pouvoir envoyer nos enfants à l'école privée du couvent. Nous n'aurons plus cette ressource. Tout le couvent passe sous la loi, et nos commissaires auront tout à dire désormais. De grâce voyons à ce que nos commissaires soient cette fois des hommes aux principes droits et sincères afin de tirer le meilleur parti possible d'une mauvaise situation.

On entend dire tous les jours que l'élément anglais n'est guère satisfait de son représentant sur la commission scolaire. A qui la faute? Quand il a été nommé il y a deux ans, il n'y avait à l'assemblée que deux citoyens de langue anglaise, ce commissaire et son frère. L'année dernière au contraire, pour choisir un commissaire français, ces messieurs étaient en nombre considérable. Nous leur conseillons de nous laisser choisir nos hommes et de se rendre en nombre quand il sera temps de se choisir un représentant et de choisir leur meilleur homme. De cette façon tout le monde sera satisfait.

Et puis pour voter, il faut payer nos taxes. Il faut que les taxes de l'année courante soient payées. Voyons y pendant qu'il en est temps encore.

Occupons nous de notre école, c'est notre droit et c'est notre devoir.

La St-Jean-Baptiste à N.-D. du Lac

La célébration de la St-Jean-Baptiste à N.-D. du Lac a été un grand succès. Une foule immense, venue de toutes les paroisses du comté et aussi du Madawaska a participé à cette démonstration patriotique.

La journée commença par la messe où un sermon de circonstance très bien rendu sut faire ressortir l'union intime du patriotisme et de la religion. Puis eu lieu le départ de Dollard et de ses compagnons pour le Long Sault où devait avoir lieu dans l'après-midi une belle reproduction du combat héroïque de ce grand sauveur de la colonie française. Les pageants rendirent lieu à la perfection et la foule ne ménagea pas son encouragement car les applaudissements et les vivats se succédèrent avec enthousiasme.

Les organisateurs de la fête nous permettront de les féliciter de cette initiative de représenter en des scènes vivantes cette belle page de l'histoire canadienne française. C'est un excellent moyen de graver dans l'esprit de nos jeunes, ces faits qui les portent à aimer davantage leur pays, leur race et leur religion.

De magnifiques discours patriotiques furent aussi prononcés par MM. J.F. Pouliot, M.P., Léon Casgrain, M.P.P., et Léo Bérubé, avocat. M. Geo. Bouchard, M.P., qui avait accepté d'être du nombre des orateurs a, au dernier moment, annulé l'invitation pour cause de maladie.

Les jeux eurent un beau succès. Les hommes forts de Cabano disputaient la palme aux hommes forts de N.-D. du Lac, mais ceux-ci furent les plus forts et obtinrent le prix. Les paroissiens de St. Juste sont certes de bons sauteurs car ils remportèrent à peu près tous les prix pour les différentes sortes de sauts.

Dans la soirée on joua deux belles petites pièces bien propres à éveiller le patriotisme, et on les joua fort bien. Puis le Docteur Sormany, d'Edmundston dans un discours vibrant d'émotion nous

SEPULTURE

Le 29 courant avait lieu la sépulture de Jacqueline Beaulieu, enfant de M. et Mme L.F. Beaulieu, décédée le 28 à l'âge de 14 jours.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

L'ABUS DES PAIEMENTS PAR ACOMPTES

L'Amérique—surtout les Etats-Unis—est la terre de l'installant plan par excellence. Que ce système soit commode: nul n'en doute; qu'il soit très souvent utile: c'est admis. Toutefois, il est absolument certain qu'on en abuse. Prenons les statistiques des Etats-Unis, par exemple: nous y voyons des chiffres étonnants. 85% des personnes ayant une automobile l'ont achetée par acomptes. Sur 300,000 pianos achetés par an, 75 à 90% restent la propriété des marchands jusqu'à ce que le dernier versement soit effectué—c'est à dire pendant des années. 90% des phonographes et 50 millions de dollars d'appareils de radio sont dans les mêmes conditions. Et que dire des lessiveuses électriques, des nettoyeurs Vacuum, bicycles, habillements? Il faudrait une colonne entière de ce journal pour énumérer les articles, et les animaux, qui ne sont pas payés comptant, par le consommateur. Un expert déclarait récemment qu'en somme, 75% de la population américaine se nourrit, s'habilille, circule en auto ou bicyclette, et cherche à éclipser son voisin—à raison de 1 dollar comptant et 50 cents par semaine. On dira à ceci: "Très bien. Mais, sans le système des acomptes, ces 75% ne pourraient se procurer les choses en question." La réponse est aisée. Il y a des distinctions à

faire. Nul n'aurait nier les immenses services que rendent, par exemple les Building and Loan Association. Et l'ouvrier sage et rangé, qui achète un mobilier par acomptes, quand il se marie, ne saurait être blâmé. Le malheur est que nous achetons sur ce plan des objets dont nous nous passerions facilement, et sans savoir si nous arriverons jamais au fameux dernier versement. C'est ainsi que la demoiselle de magasin à 10 dollars par semaine—ou moins—se lance dans l'achat d'un manteau de fourrure de 1000 dollars. De deux choses l'une: ou elle paie jusqu'au bout; et gaspille ainsi pour un vêtement hors de ses moyens une somme qui serait bien mieux à la Caisse d'Épargne; ou elle doit arrêter ses versements pour une raison quelconque: et alors tout l'argent versé est perdu. Il n'existe par de statistiques—et pour cause—des cas où l'opération se termine au détriment de l'acheteur; mais nous savons tous combien ils sont nombreux. Ce qui précède ne veut pas dire que l'installant plan soit à condamner: il est dans nos moeurs pour y rester; et s'il n'existait pas, il faudrait sans doute l'inventer. Mais c'est comme le vin capiteux: il faut savoir rester dans une sage mesure, et ne s'y livrer qu'à bon escient! George Nestler Tricoché.

re-du-Loup ou d'ailleurs sont priés d'entrer dans les rangs de la procession. Il y aura réunion générale de tout ce grand, moyen et petit monde en face de l'église St-Ludger, à 6 hre précises dimanche soir.

La circulation de tout véhicule sera interdite sur le parcours de la procession, on devra même s'abstenir d'y stationner en automobile ou autres voitures.

Le souper des prêtres et des dignitaires ecclésiastiques se prendra à la salle paroissiale de St-François-Xavier, à 5 hrs., immédiatement après la conférence donnée aux prêtres à l'église de la même paroisse. A la suite du souper, le clergé sera conduit à St-Ludger, où tous les hommes devront se concentrer pour faciliter la formation de la procession.

Nous prions MM. les membres du clergé qui se proposent d'assister à ce congrès, d'écrire à l'un ou à l'autre des trois curés dont nous donnons les adresses indiquant le presbytère où ils désirent loger durant le congrès, nous leur recommandons en plus d'apporter chacun son surplus.

Rév. M. Ph. Roy, ptre, curé, Rivière-du-Loup, en bas, Rév. M. Léonce Vézina, ptre, curé, Saint-Ludger, Rév. J.T. Thibaut, ptre, curé, Rivière-du-Loup, Station, Comté de Témiscouata.

RECOMPENSES AUX ELEVES

Département commercial de l'école publique d'Edmundston.

GRADE XI

Cécile Michaud: Prix Underwood, médailles de bronze, d'argent et d'or. Prix Remington: médailles d'argent et d'or, certificat et médaille d'or. Prix Gregg, médaille d'or et certificat pour compétence, mention honorable. Médaille d'argent pour le concours provincial; aussi prix Underwood médaille d'or et de perle.

Isabelle Gagnon: Prix Underwood, médailles d'or et d'argent; prix Remington, médailles d'or et d'argent, certificat et médaille d'or; prix Gregg, médaille d'or, certificat et mention honorable pour compétence. Concours provincial, médaille d'or pour vitesse et médaille d'or pour précision.

Lucienne Albert: Prix Underwood, médailles d'argent, d'or et de perles; prix Remington, médaille d'or et certificat; prix Gregg, médaille d'or, certificat et men-

tion honorable; concours provincial, médaille de bronze.

Daria Albert: Prix Underwood, médaille de bronze, d'argent et d'or; Prix Remington, médailles d'argent et d'or et certificat; Prix Gregg, certificat.

Lizette Anne Violette: médaille d'argent Underwood, médaille d'argent Remington et certificat; Prix Underwood, médaille d'or.

Nadine Poitras: Médaille de bronze et certificat Underwood; Boîte à cartes Remington, certificat Gregg.

Ruby Harris: Médaille de bronze et certificat Underwood, boîte à cartes Remington.

GRADE X

Marthe Albert: Prix Underwood, certificat, médailles de bronze, d'argent et d'or et de perles; Prix Remington, boîte à cartes, médailles d'argent, d'or et certificat d'or; Prix Gregg, certificat, médaille de compétence, mention honorable; Concours provincial, médaille d'argent pour vitesse et médaille d'or pour précision.

Marie Gagné: Prix Underwood, certificat, médailles de bronze, d'argent et d'or; prix Remington, boîte à cartes, médailles d'argent, d'or, certificat d'or; prix Gregg, certificat et médaille d'or pour compétence; concours provincial, médaille d'or pour vitesse.

Roland Pelletier: médaille de bronze et certificat Underwood; certificat et boîte à cartes Remington.

Georges Morin: Certificat Underwood, certificat et boîte à cartes de Remington.

Louis Caron: Certificat Underwood, certificat, boîte à cartes et médaille d'argent Remington, certificat de compétence Gregg.

Wilfrid Michaud: Certificat Underwood; certificat et boîte à cartes Remington.

Doris Miller: Certificat et médaille de bronze Underwood, certificat et boîte à cartes Remington.

Isabelle Landry: certificat et médaille de bronze Underwood; certificat et boîte à cartes Remington.

Yvonne Lagacé: certificat Underwood, certificat et boîte à cartes Remington.

Ice B. Assour: certificat Underwood, certificat et boîte à cartes Remington.

Emily St-Onge: certificat et médaille de bronze Underwood; certificat Remington.

Berthe Violette: certificat et médaille de bronze Underwood; certificat et boîte à cartes Re-

ACCIDENTS

Il y a eu dimanche dernier plusieurs accidents qui auraient pu avoir des suites beaucoup plus graves.

M. Jos Martel qui était à bicyclette s'est fait frapper par un auto. Il fut renversé et sa machine fortement endommagée. Lui-même s'en est tiré à peu près indemne.

M. Jos Martin s'est fracturé les os du poignet en démarant à la main son auto dimanche matin.

L'auto de M. Jos Morel est venue en collision avec une autre auto. Les machines ont été passablement brisées, mais les propriétaires en ont été quittes pour un quart d'heure de fortes émotions.

Deux dames de Frenchville, Mme James N. Lachance et une dame Fleurent Plourde sont actuellement à l'Hôtel Dieu de St-Basile à la suite d'un accident d'auto. Leur état est assez sérieux.

LA PROCESSION

La procession du St-Sacrement qui n'avait pas eu lieu dimanche matin à cause de la mauvaise apparence de la température, a eu lieu dimanche soir et ça été un très grand succès. Plusieurs milliers de personnes faisaient partie du défilé à la suite des bandes des différentes sociétés. Tout le long du parcours, les maisons étaient joliment décorées de banderoles, d'oriflames et de drapeaux.

Le reposoir chez M. J.-N. Thibault était artistiquement fait et marquait à peu près le milieu de course à parcourir.

L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner et ce premier essai de puis trente ans ne manquera pas d'encourager de droit de recommencer de nouveau.

Certificat de classification, données par Office Specialty Co., de Toronto. Cécile Michaud, 97, Nadine Poitras 93; Ruby Harris 90, Lucienne Albert 87; Isabelle Gagnon 83; Lizette Anne Violette 88, Daria Albert 76.



Mlle HORTENSE CARTIER
Fille de Sir Georges-Etienne Cartier, l'un des Pères de la Confédération, qui est actuellement au Canada pour prendre part à la Célébration du Jubilé de Diamant de la Confédération.

Remington.

GRADE IX
Marthe Martin: certificat Remington.

STENOGRAPHIE
Pitman—95%

Certificat Pitman, 80 mots à la minute.

Daria Albert, Lucienne Albert, Isabelle Gagnon, Ruby Harris, Cécile Michaud, Lizette Anne Violette, Marthe Albert, Alice Brasseur, Louis Caron, Marie Gagné, Isabelle Gagnon, Yvonne Lagacé, Doris E. Miller, George Morin, Roland Pelletier, Emilie St-Onge, Berthe Violette.

Certificat de théorie: Nadine Poitras.

Première Equisse du Pacte de la Confédération

Fac-similé d'une partie de la première rédaction de la loi de l'Amérique Britannique du Nord, de la main même de Sir John A. Macdonald.

Be it therefore enacted
It shall be lawful for Her Majesty with the advice of Her Privy Council to declare (or to authorize the Governor General of British North America to declare) by Proclamation that the said Province of Canada, Nova Scotia and New Brunswick upon from and after a certain day in such Proclamation to be appointed, which day shall be contained in the said Proclamation, except after the passing of this Act, shall from and be one United Dominion under the name of "The Kingdom of Canada" and herewith the said Province shall constitute and be one Kingdom under the name aforesaid upon from and after the day so appointed as aforesaid.
The Executive Government of the said Kingdom of Canada shall be vested in Her Majesty the Queen her Heirs and Successors.